

Le jouet du vent



Grand angle

**Retour sur la
mise en place de
l'antenne de Rouen
et les missions menées
en ex-Haute-Normandie**

Dossier thématique

**Le métier de formateur,
ou l'importance de cultiver un
supplément d'âme**

SOMMAIRE

3 LES BRÈVES

5 LES PROJETS

10 GRAND ANGLE

12 DOSSIER THÉMATIQUE

14 DÉCOUVERTES ET CURIOSITÉS

16 DE VOUS À NOUS

16 C'EST À LA BIBLIOTHÈQUE



10

GRAND ANGLE

Retour sur la mise en place de l'antenne de Rouen et les missions menées en ex-Haute-Normandie

DOSSIER THÉMATIQUE

Le métier de formateur, ou l'importance de cultiver un supplément d'âme

12



14

DÉCOUVERTES ET CURIOSITÉS

Une plante méditerranéenne a été découverte le long de la route D916 à Saint-Sylvestre-Cappel (Nord) et dans les communes voisines...

Les brèves



PARUTION DE L'HISTOIRE DES BOTANISTES ET DE LA BOTANIQUE

En juillet dernier, nous publions « L'histoire des botanistes et de la botanique en Hauts-de-France », écrit par Rémi François, chargé de projets scientifiques au CBN de Bailleul avec la collaboration du regretté Jean-Roger Wattez (Société linnéenne Nord-Picardie, Société de botanique du Nord de la France). Nous exprimons notre immense gratitude envers Jean-Roger Wattez (1937-2023) qui a mis à disposition sa très vaste érudition et sa bibliographie abondante concernant l'histoire des botanistes de la région. Nul doute que la bonhomie et l'érudition de ce grand botaniste disparu cette année vont nous manquer.



HIMANTOGLOSSUM ROBERTIANUM : UNE ESPÈCE QUI REMONTE LA FRANCE À PAS DE GÉANT !

Des espèces initialement présentes plus dans les régions méridionales de la France, font leur apparition dans le Nord de la France. C'est notamment le cas de l'Orchis géant (*Himantoglossum robertianum*), espèce inconnue dans les Hauts-de-France avant 2019. Elle est observée aujourd'hui sur sept communes du territoire d'agrément du Conservatoire.



B. Delangue

COUCHES DE MODÉLISATION DES HABITATS CARHAB : ELLES SONT DISPONIBLES POUR LE PAS-DE-CALAIS ET LA SOMME !

Les couches de modélisation des habitats CarHab sont disponibles pour le Pas-de-Calais et la Somme ! Vous pouvez les télécharger ici : <https://inpn.mnhn.fr/programme/carhab>. Vous trouverez également la notice nationale décrivant la méthode de production des cartes ainsi que les notices départementales décrivant les données des départements.

Photo de couverture : Suivi de la station de Stipe de Paris (*Stipa gallica*) aux Andelys (Eure) - C. Blondel

Le mot de la Présidente



Le CBN de Bailleul a parmi ses missions d'intérêt général, l'étude du patrimoine végétal sauvage. Grâce à des approches scientifiques rigoureuses, il définit l'état de santé des milieux pour mieux les préserver ou les restaurer. Ces travaux, menés de longue date, font l'objet d'une attention soutenue de la part des pouvoirs publics à toutes les échelles territoriales. Ces connaissances doivent cependant être mises à jour du fait de l'évolution des milieux et parce qu'il faut combler certaines lacunes dans certains groupes biologiques (mousses, lichens, certaines algues, communautés végétales... et demain les champignons). À cette fin, sous la menace accrue des crises de la biodiversité et des changements

climatiques, le Conservatoire engage de nouveaux programmes d'actualisation et d'amélioration des connaissances pour être utile à la collectivité et s'adapter aux différents changements. Le Conservatoire s'inscrit pleinement dans les recommandations nationales du système de surveillance de la biodiversité terrestre coordonné par l'Office français de la biodiversité et le Muséum national d'histoire naturelle. Pour cela, il s'est engagé dès 2023 dans le programme européen FEDER Hauts-de-France 2021-2027, également cofinancé par l'État et la Région.

Edith Varet

L'EUFRAGIE À LARGES FEUILLES S'INSTALLE DURABLEMENT À CAYEUX-SUR-MER (SOMME)

L'Eufragie à larges feuilles (*Parentucellia latifolia*) a été découverte et identifiée en 2017 à Cayeux-sur-Mer, c'est le seul lieu où elle est connue dans les Hauts-de-France. A l'occasion du stage de Sarah Dylewski, un suivi de cette station a eu lieu pour mettre en évidence son implantation et permettre de mieux suivre son éventuelle expansion dans le futur. Au moins un millier de pieds ont été dénombrés et sur une surface bien plus grande qu'en 2017 !



S. Dylewski

LE PROJET DU CBN DE BAILLEUL ET DES ENFANTS D'AILLY-SUR-SOMME RETENU AU BUDGET PARTICIPATIF DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME

458 mercis ! Grâce à vous, notre projet a été retenu dans le cadre du budget participatif du Département de la Somme ! Les enfants du collège, de l'école primaire et l'Institut médico-éducatif d'Ailly-sur-Somme vont partir à la découverte de leur territoire à travers différentes activités durant deux ans.





FORMATION SUR LES CHARACÉES EN CAMARGUE POUR LE CBN DE BAILLEUL

Trois salariés du CBN de Bailleul ont pu participer à quatre jours de formation sur la détermination des Characées en Camargue, organisés par l'Office français de la biodiversité. Une belle occasion pour se perfectionner sur la détermination de ces algues évoluées que sont les Characées.



R. Coulombel

LYCOPodium CLAVATUM, PRÉSUMÉ DISPARU EN HAUTE-NORMANDIE

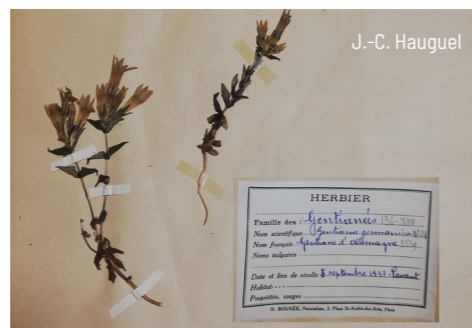
Les dernières données d'observation du Lycopode en massue (*Lycopodium clavatum*) en Normandie orientale datent de 2012. Espèce en danger critique d'extinction et protégée en Haute-Normandie, il n'a malheureusement pas été retrouvé et vient grossir la liste des taxons présumés disparus du territoire haut-normand.



B. Toussaint

L'ANTENNE D'AMIENS DÉMÉNAGE

L'équipe de l'antenne d'Amiens a déménagé d'un saut de puce début octobre 2023 pour plus d'espace et de confort ! Notez la nouvelle adresse : 1, place Ginkgo - Village Oasis - 80480 DURY



J.-C. Hauguel

LEG DE L'HERBIER DE PIERRE MATHIAS

Le CBN de Bailleul a récupéré un herbier concernant principalement le sud du département de l'Aisne. Monsieur Philippe Mathias (son fils) en a fait don au CBN de Bailleul par l'intermédiaire d'Adrien Messean (Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France) qui en fait l'inventaire.



Un monde de fleurs

Quelles plantes se trouvent autour de l'école ? C'est ce que les élèves découvriront et observeront à l'aide de loupes, tels des botanistes en herbe ! Ils utiliseront leurs 5 sens car les plantes ont différentes odeurs, couleurs, certaines sont poilues quand d'autres piquent... Une diversité à découvrir au sein de l'établissement ou dans un espace naturel à proximité.

de la primaire au lycée - 2h - Printemps, été et automne

La pollinisation

Les plantes rivalisent d'ingéniosité pour garantir leur pollinisation ! Certaines misent passivement sur le vent, d'autres font tout pour séduire les insectes... Après une découverte des différents stratégies dans un espace naturel, les élèves observeront les différents organes reproducteurs des plantes à la loupe binoculaire et réaliseront un dessin scientifique. Observation, manipulation et réflexion sont au rendez-vous !

du CMI au collège - 2h - Printemps et été

Les plantes sauvages comestibles

Lors d'une balade dans un espace naturel, les élèves découvriront et cueilleront les plantes sauvages comestibles qu'ils auront préalablement déterminées afin d'éviter toute confusion avec les plantes toxiques. Place ensuite à la cuisine ! De la confection de sirops à la préparation de gâteaux, ils constateront que l'on peut consommer des plantes communes tout en faisant attention aux règles de cueillette.

du CE1 au collège - 2/3h - Printemps et été

Création d'une zone fleurie

Au sein de l'établissement, les élèves travailleront le sol d'une parcelle préalablement délimitée, puis réaliseront un semis de préférence à l'automne. Au printemps, munis d'une clé de détermination simplifiée, ils détermineront les différentes espèces présentes et émettront des hypothèses : pourquoi certaines se sont développées et d'autres non ?

de la maternelle au lycée - 2h - Automne et hiver

UN NOUVEAU CATALOGUE D'ANIMATIONS SCOLAIRES POUR LA PICARDIE

L'antenne du CBN de Bailleul à Amiens propose des animations nature autour de la flore sauvage picarde aux établissements scolaires (de la maternelle au BTS). A découvrir dans le catalogue d'animations dédié à la Picardie.



C. Blondel

SUIVI DE LA POPULATION D'OBIONE PÉDONCULÉE DANS LA SOMME

Jeudi 5 et vendredi 6 octobre 2023, le CBN de Bailleul a co-encadré un suivi quasi exhaustif de la population d'Obione pédonculée (*Halimione pedunculata*) en baie d'Authie, aux côtés du Syndicat mixte baie de Somme grand littoral picard (SMBSGLP). Plusieurs bénévoles sont venus apporter leur aide au suivi.

L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ de Caux Seine agglo

2 459 nouvelles données d'observation de plantes, 52 nouvelles espèces dont 23 patrimoniales et 4 menacées ! Les inventaires menés dans le cadre de l'Atlas de biodiversité intercommunal sur 16 communes du territoire de Caux Seine agglo ont permis d'actualiser et d'affiner la connaissance de la flore du territoire.

Missionné par Caux Seine agglo sur le volet flore, au sein d'un réseau multi-partenarial de structures naturalistes, le CBN de Bailleul a mis en exergue des enjeux de conservation de la flore vasculaire et des végétations importants, particulièrement dans les vallées de la Seine et de ses affluents.

D'autres groupes taxonomiques à forts enjeux, notamment dans le cadre des changements climatiques, devront faire l'objet d'inventaires et d'évaluations complémentaires. C'est le cas des bryophytes, des lichens ou encore des Characées.

La sensibilisation et la formation des citoyens, agents et élus, ainsi que les services web de diffusion des données de la flore, développés dans le cadre de l'ABC, contribueront également à l'atteinte des objectifs du plan d'action biodiversité de l'intercommunalité.

N. Vally



E. Trublard

INVENTAIRE DE LA FLORE AQUATIQUE du bassin de la Seine



R. Coulombel

La connaissance des plantes aquatiques est encore lacunaire dans le bassin de la Seine. Un programme d'inventaire des macrophytes et des végétations associées a donc été lancé sur le territoire de l'Agence de l'eau Seine-Normandie (AESN). Celui-ci est mis en œuvre par les CBN de Bailleul et de Brest avec l'appui scientifique du CBN du Bassin parisien qui, depuis 2016, a déjà réalisé ces inventaires sur les unités hydrographiques franciliennes.

la Renoncule en pinceau (*Ranunculus penicillatus* subsp. *penicillatus*) a pu être recensée. Plus globalement le nombre d'espèces aquatiques connues a très significativement augmenté, montrant la richesse spécifique et patrimoniale de ce territoire pour la flore des cours d'eau et des mares.

Sur le bassin de l'Andelle, les inventaires ont révélé un développement assez modeste des herbiers aquatiques. Peu de végétations ont pu être rattachées au niveau de l'association et les herbiers à Renoncules aquatiques sont quasiment absents. En revanche, la connaissance a particulièrement progressé pour les bryophytes aquatiques avec, en outre, la découverte en plusieurs points du Treillis du Danube (*Cinclidotus danubicus*), jusqu'alors inconnu sur ce secteur.

Ce programme d'acquisition de connaissance est inédit. Il est soutenu par l'Agence de l'eau Seine-Normandie (AESN) et l'État (DREAL Hauts-de-France) et vise à se déployer sur l'ensemble du bassin de la Seine dans les huit années à venir.



R. Coulombel



QUAND LE CBN DE BAILLEUL ET L'UNIVERSITÉ DE ROUEN S'UNISSENT pour participer à la sauvegarde de la Violette de Rouen (*Viola hispida*)

L'antenne Normandie-Rouen du CBN de Bailleul contribue au Plan national d'actions (2021-2031) en faveur de la flore endémique de la vallée de la Seine normande et de ses habitats. Ce plan est réalisé en collaboration avec la DREAL de Normandie et le laboratoire Ecodiv USC INRAE de l'Université de Rouen. Il a permis de recruter et d'encadrer conjointement Louise Boé, en stage de fin d'études d'ingénieur agronome en génie de l'environnement à l'Institut Agro de Rennes.

L'objectif principal de ce stage était de mieux comprendre les traits de vie (dormance, pouvoir germinatif, processus de dispersion des semences...) de la Violette de Rouen. Il a également permis de préciser les exigences écologiques (température, humidité, végétation...) de l'espèce. Le but est bien évidemment de conserver et gérer cette plante

endémique, menacée, entre autres, par les changements climatiques. Cela permettra d'améliorer la réussite des renforcements de stations en déclin et l'implantation de nouvelles populations.

Ces recherches menées en laboratoire et sur le terrain peuvent être découvertes en consultant deux vidéos créées par le CBN de Bailleul et disponibles sur sa chaîne YouTube :

- étude en laboratoire des mécanismes de germination de la Violette de Rouen : <https://www.youtube.com/watch?v=M-WFe8-Jv5w&t=1s>
- suivi de terrain des populations de Violette de Rouen : <https://www.youtube.com/watch?v=v-RIX8sComw&t=84s>

E. Cléré



C. Blondel

PROGRAMME D'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LES LICHENS des Hauts-de-France



Lepraria nivalis - B. Toussaint

En 2023, grâce au soutien financier de l'État et de la Région, complété par des fonds européens FEDER, ainsi que diverses commandes du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et de l'Office national des forêts, la connaissance des lichens de la région s'est encore améliorée : nouveaux inventaires de terrain, intégration dans Digitale2 de données issues de la bibliographie ou transmises par plusieurs collaborateurs.

Les inventaires ont permis de réaliser quelques découvertes pour la région et ses départements : *Lepraria nivalis* (Rinxent,

Pas-de-Calais - nouveau pour la région), *Chaenotheca brachypoda* (Marchiennes, Nord - nouveau pour le département); *Miriquidica deusta* (Ormy-Villers, Oise - nouveau pour la région).

Enfin, une activité importante a été concentrée sur la finalisation de la première version du Catalogue des lichens des Hauts-de-France. Ce document a été diffusé aux membres du « Collectif lichens », qui s'est réuni pour la première fois le 27 octobre 2023 à Bailleul. Le travail mené en lien avec ce Collectif a permis de consolider le catalogue qui sera diffusé en 2024.

M. Cocquemont

LIFE ANTHROPOFENS : DES RÉCOLTES DE SEMENCES POUR LA RESTAURATION D'UNE PRAIRIE À MOLINIE BLEUÂTRE SUR SOL CALCAIRE à Épagne-Épagnette (Somme)

Une action du LIFE Anthropofens, vise la restauration d'une prairie paratourbeuse du *Molinia caerulea* sur quatre hectares à Épagne-Épagnette (Somme). Des travaux de restauration écologique ont été réalisés en octobre 2023 (déboisement, rognage de souches et travail du sol), afin qu'une réintroduction d'espèces typiques de cet habitat soit possible sur cette ancienne peupleraie.

Dans ce contexte et afin de constituer une banque de semences nécessaire aux réimplantations prévues en 2024, deux agents du CBN de Bailleul ont procédé à des récoltes de semences de Sélin à feuilles de carvi (*Selinum carvifolia*), de Scorsonère humble (*Scorzonera humilis*), de Molinie bleuâtre (*Molinia caerulea*), de Succise des prés (*Succisa*

pratensis), de Rhinanthus à feuilles étroites (*Rhinanthus angustifolius*) et de plusieurs Laïches (*Carex div. sp.*) sur des prairies « sources » en vallée de la Somme, au cours de l'année 2023. L'objectif en 2024 sera de réintroduire ces espèces à Épagne-Épagnette, via des semis de graines mais aussi par le biais de transplantations d'espèces, afin de favoriser l'apparition et la structuration de l'habitat cible, à savoir une « Prairie à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux ».

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du LIFE Anthropofens (porté par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France) qui vise à restaurer 480 hectares de tourbières sur treize sites Natura 2000 en France et en Belgique.

R. Coulombel



Récolte de Succise des prés (*Succisa pratensis*) - R. Coulombel



DIGITALE2 : DIFFUSION DE PLUS DE 470 CARTES THÉMATIQUES SUR LA FLORE ET LA VÉGÉTATION DU NORD DE LA FRANCE dont 320 en open data

Depuis 2020, le CBN de Bailleul a ouvert un catalogue en ligne décrivant ces cartes thématiques et les services cartographiques WMS-WFS de Digitale2 associés. Aujourd'hui, 470 cartes thématiques sont disponibles dans ce catalogue dont 320 en données ouvertes (open data).

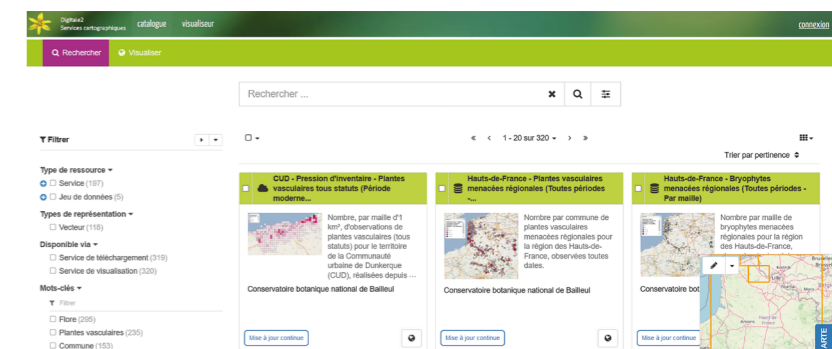
Ces cartes couvrent les domaines des plantes vasculaires, des bryophytes, des Characées et des lichens, mais aussi des habitats naturels et semi-naturels et pour les thématiques suivantes : Etat des connaissances, Diversité, Intérêt patrimonial, Zones humides, Intérêt communautaire, Menaces, Protection, Exotique envahissant, etc. Elles permettent d'accéder à l'état des connaissances et des enjeux sur la flore sauvage, à l'échelle des Hauts-de-France mais aussi pour certains départements et communautés de communes. Ce catalogue est disponible dans le menu « Service » de Digitale2 : <https://georchestra.cbnbl.org/geonetwork/srv/fre/catalog.search>

Chaque carte thématique est décrite par une fiche de métadonnées dans laquelle il est précisé les liens WMS et WFS permettant d'utiliser les données sur

son propre visualiseur cartographique (QGIS, Arc Gis, etc.). Le format WFS permet aussi à l'utilisateur de pouvoir « télécharger » les données.

Les 320 cartes open data de Digitale2 sont moissonnées pour être aussi accessibles sur la plateforme Géo2France : www.geo2france.fr. A ce jour, le CBN de Bailleul est le cinquième contributeur des Hauts-de-France : soit 6 % des jeux de données disponibles sur la plateforme Géo2France.

A. Desse





UN ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE pour la Communauté de communes de Pévèle-Carembault (Nord)

Un projet d'Atlas de la biodiversité communale (ABC) a été mené pendant deux ans (2021 à 2023) sur le territoire de la Communauté de communes Pévèle-Carembault (CCPC). Des inventaires floristiques et faunistiques ont été entrepris respectivement par le CBN de Bailleul et le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord et du Pas-de-Calais (GON), avec pour principal objectif l'homogénéisation de la couverture d'échantillonnage et la mise à jour des données sur le territoire de la CCPC (38 communes). 890 espèces de plantes vasculaires y ont été observées à partir de l'an 2000, comprenant 148 espèces patrimoniales ainsi que 46 espèces

protégées régionalement (Dorine à feuilles alternes (*Chrysosplenium alternifolium*), Luzule des bois (*Luzula sylvatica*), etc.). Certaines espèces ont été découvertes lors de cet ABC, telle que la Potentille couchée, (*Potentilla supina*, deuxième mention en Hauts-de-France), alors que d'autres sont présumées disparues (51 espèces indigènes). Il s'agit pour la plupart de plantes de pelouses oligotrophiles, des plantes messicoles comme la Ratoncule naine (*Myosurus minimus*) et des plantes de bois frais et humides comme la Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) ou la Gagée des bois (*Gagea lutea*).

V. Mahut



Q. Dumbont

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE FAIT ÉVOLUER LA FLORE DU DUNKERQUOIS



Orchis bouc - B. Delangue

Au cours de ces dernières années, plusieurs espèces thermophiles prospèrent sur le territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque (CUD). Parmi ces espèces, situées en limite nord de leur aire de répartition, on peut citer l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) ou la Grande ciguë (*Conium maculatum*). Pour ces deux exemples, le nombre de mailles de présence a augmenté de plus de 50 % entre les périodes 2013-2017 et 2018-2022. De plus, de nouvelles espèces thermophiles sont apparues dans le Dunkerquois durant la dernière période.

Ces résultats proviennent d'une étude qui a démarré en 2013, dans le cadre de notre convention

avec la CUD, sur la thématique de l'impact du changement climatique sur la flore du Dunkerquois. Ce suivi a été réalisé avec l'aide précieuse des organismes et des botanistes bénévoles locaux.

Afin de recueillir un maximum de données, les protocoles employés jusqu'ici n'étaient pas contraignants. Cela a entraîné certains biais, notamment des secteurs qui ont été peu ou pas prospectés. Un suivi plus précis serait donc nécessaire pour certaines espèces, dont les boréales. Pour cela, le CBN de Bailleul complètera les inventaires à l'échelle communautaire par des prospections exhaustives ciblant certaines stations.

B. Delangue



MÉCÉNAT DE LA FONDATION DU CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE



Atelier « Cuisine botanique » en mai 2023 - C. Henderyckx

Début janvier 2023, nous recevons une enveloppe de 20 000 € de la part de la Fondation du Crédit agricole Nord de France. Ces fonds nous ont servi à développer notre projet « les plantes sauvages comestibles : un levier pour sensibiliser à la nature ». Lors de l'écriture du dossier nous sommes partis du constat que depuis plusieurs années, la pratique de la cuisine de plantes sauvages se popularise, que les demandes de connaissance et de reconnaissance des plantes s'amplifient, tout comme les demandes d'utilisation concrète de ces plantes dans l'alimentation. De nombreuses personnes nous

questionnent sur l'utilisation de telle ou telle espèce. Nous souhaitons donc développer des ateliers de cuisine avec les plantes sauvages comestibles pour tous les publics.

Grâce à l'enveloppe, nous avons pu ainsi installer une cuisine à l'étage de notre atelier de botanique et acheter l'équipement nécessaire. Nous avons également pu financer l'achat d'une graveuse qui nous permet de mettre à jour l'étiquetage de nos jardins pédagogiques. Enfin, nous avons créé un sentier de découverte du bocage grâce à la pose de sept panneaux sur le GR 128 traversant notre domaine.

C. Henderyckx

UNE AIRE LUDIQUE DANS UNE PRAIRIE DU CONSERVATOIRE

Le printemps 2023 a vu émerger une installation insolite au milieu d'une prairie du Conservatoire, non loin du GR 128 traversant le domaine. Il s'agit d'une œuvre ludique de land art imaginée par un designer et des architectes paysagers dans le cadre du projet européen « Ruralité » (INTERREG V France-Wallonie-Vlaanderen) porté par la Communauté de communes de Flandre intérieure. La structure est réalisée en saule avec une structure de branches sèches comme base, habillée de végétation vivante et évolutive qui la recouvre lentement.

Cette plateforme observatoire offre aux visiteurs une expérience particulière de

détente, à l'abri des regards. Sa forme, en fleur, évoque la corolle d'une Fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*) échappée du Jardin des plantes sauvages du Conservatoire que l'on distingue à travers les arbres. D'autres structures ont été installées sur le territoire : à Bailleul, à Boeschèpe et à Godewaersvelde mais aussi de l'autre côté de la frontière.

Ces structures de land art permettent au public de contempler le paysage, de faire une pause, mais aussi de laisser l'imagination galoper lors de balades à travers la campagne flamande.

C. Henderyckx



Aire ludique « La fleur échappée » au CBN de Bailleul - Collectif Otium



Collectif Otium

Les premières années après le premier agrément du CBN de Bailleul en 1991, les travaux menés sur le territoire haut-normand ont d'abord été relativement modestes puisqu'ils étaient réalisés par des personnes du siège jusqu'en 2000, essentiellement sur des actions de conservation ex situ pour quelques espèces menacées. À partir de 2001, un responsable d'antenne est recruté, le regretté Philippe Housset, qui commence à généraliser son action sur les différentes missions de l'agrément. Il multiplie ainsi les partenariats qui permettent la pérennisation et le développement de l'antenne. Le deuxième salarié arrive en 2003, le troisième en 2008, tout en générant de plus en plus de travail au siège. Nous arrivons quelques années plus tard aux effectifs actuels de cinq personnes permanentes.



Les projets se sont enchaînés à un rythme soutenu et ont été marqués par la publication de nombreux ouvrages parmi lesquels on peut citer :

- les travaux de conservation *in situ* et *ex situ* menés sur les espèces endémiques des coteaux crayeux de la Seine : Violette de Rouen (*Viola hispida*) et Lunetière de Neustrie (*Biscutella neustriaca*), dans le cadre de deux projets européens LIFE (1999-2003 puis 2006-2012), en collaboration avec le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Normandie (CENHN) et le Laboratoire de génétique et d'évolution des populations de l'Université de Lille ;
- la cartographie de la flore et de la végétation des basses et moyennes terrasses de la Seine normande en 2003-2006 puis des hautes et très hautes terrasses en 2011-2015, en collaboration avec le CENHN ; le projet a mis en exergue des plantes et communautés végétales alors trop peu connues et souvent extrêmement menacées ;
- le projet européen INTEREG LICCo « Littoraux et changements côtiers » mené entre la Normandie et le sud-ouest de l'Angleterre en 2011 et 2014, permettant d'étudier les effets des changements climatiques sur le littoral, notamment sur l'un des sites pilotes située en basse vallée de la Saône, fleuve côtier du pays de Caux ;
- le plan d'actions départemental de l'Eure en faveur des plantes messicoles depuis 2012 visant notamment à améliorer les connaissances de ces plantes, leur maintien ou leur rétablissement dans les paysages

agricoles ; ce projet a été mené notamment avec la chambre d'agriculture de l'Eure et le CENHN ;

- l'atlas de la flore vasculaire de Haute-Normandie, comprenant l'ensemble des travaux menés sur le terrain depuis 2006 jusqu'à la publication de l'ouvrage en 2015 et qui fait toujours référence dans cette partie de la nouvelle région Normandie ;
- le partenariat avec la Métropole de Rouen Normandie qui s'est surtout développé à partir de 2015 autour d'une stratégie de conservation de la flore menacée, d'inventaires et la mise en œuvre de plans de conservation ;
- le guide des végétations de zones humides en Haute-Normandie réalisé entre 2016 et 2019 ;
- l'accompagnement des services de l'État sur les sites Natura 2000 qui s'est surtout développé à compter de 2018 et a consisté notamment en la réalisation de typologies de végétations, permettant d'engranger de nombreuses données phytosociologiques de grand intérêt.

Bien sûr, cette liste est loin d'être exhaustive car elle passe sous silence de multiples inventaires sur de nombreux sites, diverses collaborations, le développement des connaissances sur les bryophytes, la mise en place et le déploiement de nombreux référentiels (catalogues de la flore vasculaire par exemple).



ÉMERGENCE D'UN CBN EN NORMANDIE

Dans un contexte plus général d'interrogations sur l'état du réseau des CBN à l'échelle nationale, le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires avait confié au Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) la mission de faire le point sur la situation des CBN afin de les conforter sur les plans économique et organisationnel comme acteurs de premier plan pour évaluer et enrayer le déclin de la biodiversité. **Le rapport, publié le 12 novembre 2019, précisait dans sa recommandation n° 6 de « créer sans plus attendre un CBN normand... ».** L'État et la Région Normandie ont appuyé ce projet tout en soulignant la nécessité de ne pas déséquilibrer financièrement les CBN « parents » que sont Brest pour l'ex-région Basse-Normandie et Bailleul pour l'ex-région Haute-Normandie. Après quelques années de travail préparatoire, la structure porteuse du Conservatoire botanique de Normandie est née le 9 mai 2023. Toutefois, le nouvel organisme (Établissement public de coopération environnementale - EPCE) ne sera véritablement opérationnel qu'à partir de janvier 2024. En effet, à cette date, les membres des équipes de Caen et Rouen, respectivement des CBN de Brest et de Bailleul, rejoindront le nouvel établissement, soit cinq personnes pour Rouen. Cependant, cette autonomisation du CBN de Normandie ne sera pas brutale puisqu'il est d'ores et déjà prévu un travail d'accompagnement dans le cadre d'une transition sur trois ans, notamment pour la mise en place d'un nouveau système

d'information (base de données dédiée) sur la flore et les végétations à l'échelle normande, la mise en place d'une unité de conservation *ex situ*, d'un service documentaire... Par ailleurs, il paraît indispensable qu'une coordination entre les CBN à l'échelle des régions biogéographiques (Bassin parisien, littoral de la Manche) puisse se mettre en place compte tenu du rétrécissement des territoires d'agrément et du fait du partage d'enjeux en commun, notamment vis-à-vis des stratégies de conservation.

Souhaitons donc au nouvel établissement et aux équipes une bonne continuation et un développement des actions engagées au service de la préservation du patrimoine végétal sauvage.

T. Cornier

cbn - EN PROJET -
**CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NORMANDIE**

Dossier thématique : Le métier de formateur, ou l'importance de cultiver un supplément d'âme.

Alors que la nature se dégrade à un rythme sans précédent et que les liens que nous entretenons avec elle s'effilochent chaque jour un peu plus, jamais la mission d'éducation du Conservatoire n'a paru aussi pertinente.

UN EXERCICE D'ÉQUILIBRISTE

Sensibiliser, c'est rendre sensible à. Les enfants sont par essence sensibles à la nature qui les entoure : il suffit de voir leur visage s'illuminer à la vue d'une grenouille ou d'écouter le récit de leurs aventures (pas toujours très intéressantes) dans le jardin de Papi et Mamie pour le comprendre. Chez les adultes, cette sensibilité est là aussi. Enfouie, altérée par des années d'éducation à la raison, mais là. Au Conservatoire, nous en sommes convaincus.

Les formations professionnelles que nous dispensons depuis plus de dix années maintenant font appel à la sensibilité de chacun. Pour le formateur, c'est un exercice d'équilibriste.

DANS LA NATURE

Le terrain. Un autre incontournable de notre démarche. Peut-on vraiment identifier une plante ou le chant d'un oiseau par un diaporama figé diffusé entre quatre murs ? Les sorties sur site naturel créent des images, font naître des souvenirs et, pour reprendre ce qui a été dit précédemment, contextualisent le savoir. Estelle Zhong Mengual le résume très justement par ces mots : « Le nom d'un vivant ne permet pas à lui seul de traduire ce qu'il se passe ».



S. Mézières, FMA

S'appuyer sur des indicateurs chiffrés et les sources les plus scientifiques qui soient, apporter des réponses techniques, concrètes aux problématiques rencontrées par les stagiaires tout en faisant résonner leurs émotions. Les chiffres ont besoin d'être confrontés au vécu, la science a besoin d'être racontée. En ce sens, elle est beaucoup plus littéraire que mathématique.



C. Blondel



C. Blondel

DES FORMATIONS POUR TOUS

En 2024, nous reconduisons l'offre de formations de 2023 avec pas moins de dix sessions programmées du printemps à l'automne, et compilées dans un catalogue accessible en ligne. La question de la sensibilité y est transversale, prégnante dans la formation sur la création de projets d'éducation à la nature, moins évidente dans celle portant sur la gestion écologique des espaces verts. Et pourtant. Creuser une mare, planter un arbre, semer des bleuets, cela ne ressemble-t-il pas à un jeu d'enfants ?

LE MANTRA

La nature est belle. Aussi mièvre cette phrase puisse-t-elle paraître, elle n'en reste pas moins vraie. Le formateur, qui fait de la nature son objet de travail (en ce sens il est plus juste de parler de biodiversité), ne doit pas l'oublier sous peine de perdre ce supplément d'âme si précieux lorsqu'il s'agit de sensibiliser. Les arguments scientifiques sont indispensables pour justifier la nécessité de préserver la nature mais la société civile se mettra en action si elle en éprouve seulement le désir. C'est le sujet de la beauté qui doit nous animer.



C. Henderyckx

Nos formations sont ouvertes à tous (seule l'École de phytosociologie requiert certains prérequis). Nous refusons de reléguer quiconque souhaite s'engager dans la préservation de la nature car nous considérons qu'elle est l'affaire de tous. A nous, ensuite, de faire en sorte que chaque stagiaire reparte de ces quelques journées au Conservatoire avec ce qu'il est venu chercher : des idées, des ressources, des chiffres, des échanges, des graines de bleuets...

V. Fouquet



Retrouvez le catalogue complet en ligne rubrique « Je télécharge » sur cbnbl.org



C. Blondel

Découvertes et curiosités



UNE MOUSSE REDÉCOUVERTE DANS L'OISE GRÂCE À JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Rousseau est connu comme philosophe, beaucoup moins comme botaniste. Il l'était devenu sur le tard et avait des compétences en bryologie peu ordinaires pour l'époque. Son herbier fait à Ermenonville, où il arrive en mai 1778 et décède une quarantaine de jours plus tard, contient de nombreuses mousses. Afin de comparer avec la flore actuelle, une prospection a été menée en octobre 2022 à proximité du château d'Ermenonville. Ce fut l'occasion de remarquer dans des fissures humides de blocs de grès le *Cynodontium bruntonii*. Cette espèce n'avait pas été citée dans l'Oise depuis le XIX^e s. **Observateur et rédacteur : M. Philippe**

M. Philippe

DÉCOUVERTE D'ORCHIS X BERGONII DANS L'OISE

L'*Orchis x bergonii*, hybride entre l'Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*) et l'Orchis singe (*Orchis simia*) a été observé pour la première fois en Hauts-de-France à Saint-Vaast-lès-Mello, dans l'Oise, sur un milieu sec, calcicole et ombragé. Joli mariage de deux taxons, l'Orchis de Bergon tient son nom du botaniste français Paul Bergon. **Observateurs : J.-L. Gonne et M. Huyvaert ; Rédacteur : M. Cocquemot**



J.-L. Gonne



REDÉCOUVERTE D'ODONTITES JAUBERTIANUS POUR LES HAUTS-DE-FRANCE

Connue historiquement uniquement de l'Aisne (cinq localités) par Louis Bienaimé Riomet en 1880, l'espèce a été réobservée en septembre 2023 sur une pelouse calcaro-sabulicole de Villeneuve-sur-Verberie (Oise). Il s'agit d'une endémique française protégée au niveau national. Une première estimation de l'effectif a été faite par Thibaud Daumal du PNR Oise - Pays de France avec quelques 300 pieds. Cette pelouse recèle de très forts enjeux avec notamment l'Armoise champêtre (*Artemisia campestris*), le Silène à oreillettes (*Silene otites*), le Silène conique (*Silene conica*), l'Alysson à calices persistants (*Alyssum alyssoides*)...

Observateur et rédacteur : Damien Top, Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France

J.-L. Hercent

DÉCOUVERTE DU BOTRYCHE À FEUILLES DE CAMOMILLE

La sortie de la SLNP/ABMARS du 21 juin 2023 fut l'occasion de passer en revue quelques-unes des stations d'espèces emblématiques de la Forêt domaniale de Compiègne. Nous sommes retournés sur la station de Botryche à feuilles de camomille (*Botrychium matricariifolium*) pointée en 2020 par S. Tourte. L'œil aiguisé des botanistes aura vite remarqué quelques particularités inhabituelles : « il a quand même des feuilles découpées, il a une gueule de *matricariifolium* lance A. Poitou ». C'est ce que nous confirmeront J.-M. Tison et R. Prelli ! C'est donc une nouvelle espèce pour la région. Malgré une donnée historique dans le Val-d'Oise, l'espèce est cantonnée au Massif central, aux Pyrénées et au nord de la Lorraine. Il est protégé en France et inscrit sur la liste rouge nationale. Plus acidophile que le B. lunaire, les sols sableux décalcifiés de la station semblent bien correspondre à son écologie.

Rédacteurs : Sylvain Tourte, Christophe Galet et Alain Poitou



C. Galet

DÉCOUVERTE DE BOTHRIOCHLOA À NŒUDS BARBUS À SENLIS

En septembre 2023, j'ai remarqué une grande et élégante graminée de plus d'un mètre au bord du boulevard Pasteur. Il s'agit d'une espèce exotique envahissante ayant déjà largement colonisé les bords de routes de toute la plaine méditerranéenne française : *Bothriochloa barbinodis*. C'est le premier signalement de l'espèce en Hauts-de-France de cette graminée en provenance du sud des États-Unis et du Mexique. La station a été détruite. **Observateur et rédacteur : T. Daumal**



T. Daumal



F. Soty

DÉCOUVERTE DE DISTICHUM CAPILLACEUM À ARRAS, UNE NOUVELLE BRYOPHYTE POUR LE PAS-DE-CALAIS

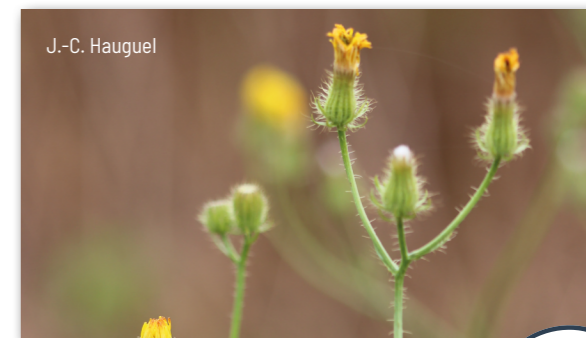
Connue de quelques rares localités dans les départements voisins (Nord, Aisne et Oise), la Tresse à feuilles étroites (*Distichium capillaceum*) n'avait jamais été mentionnée dans celui du Pas-de-Calais. Cette mousse aux feuilles distiques (disposées dans un seul plan) a été découverte à Arras en avril 2023 ; elle y colonise un vieux mur ombragé, vestige des anciennes fortifications de la ville. Etant donné le nombre réduit de ses stations régionales, cette mousse est qualifiée de vulnérable à l'échelle des Hauts-de-France.

Découverte : Fabrice Soty ; Rédaction : Jean-Michel Lecron & Fabrice Soty

CREPIS SETOSA À SAINT-SYLVESTRE-CAPPEL

C'est une Astéracée jaune insignifiante qui a été découverte le long de la route D916 à Saint-Sylvestre-Cappel et dans les communes voisines. Mais c'est une plante méditerranéenne jusqu'à présent connue en une seule station (Bailleul) dans le département du Nord. Sa fréquence dans le reste de la France laisse présager son avenir régional. A l'instar de *Sporobolus indicus*, découverte également à Méteren ou de nombre d'annuelles apparaissant sur nos trottoirs...

Observateur et rédacteur : Emmanuel Catteau



J.-C. Hauguel

REDÉCOUVERTE DE CALLITRICHE PALUSTRIS

Cette petite plante amphibie n'a été signalée qu'à deux reprises dans les Hauts-de-France, en 1970 et en 1989, dans un même étang de la commune de Liessies (Nord). Son identité a été confirmée récemment grâce à une planche d'herbier de 1970, où les fruits sont bien typiques. Rempli d'espoir, le CBN de Bailleul est donc reparti à la recherche de cette espèce à l'éclipse. Ce fut avec succès, puisque *Callitriche palustris* a bien été retrouvé en septembre 2023 sur les vases exondées de ce même étang, soit plus de 30 et 50 ans après ses observations précédentes ! **Observateur et rédacteur : C. Blondel**



C. Blondel

DÉCOUVERTE DE DEUX NOUVELLES STATIONS D'HELIOSCIADIUM REPENS POUR LA HAUTE-NORMANDIE

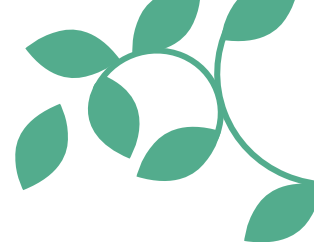
Deux nouvelles stations d'Ache rampante (*Helosciadium repens*), espèce inscrite à l'annexe 2 de la Directive « Habitats-Faune-Flore », ont été découvertes en Haute-Normandie, dans le cadre de la cartographie des végétations du site Natura 2000 des « boucles de la Seine aval ». La première à Jumièges (Seine-Maritime), la seconde à Anneville-Ambourville (Seine-Maritime). Cela porte à quatre le nombre de stations actuellement connues en Haute-Normandie, toutes situées dans les boucles de la Seine en aval de Rouen. Ces deux stations, situées au sein de gazons amphibies de bord de plans d'eau, sont malheureusement confrontées à la présence de Jussie à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*) qu'il faudra contenir ou éliminer.

Observateur : A. Govaere, Biotopie ; Rédacteur : J. Buchet



J. Buchet

De vous à nous



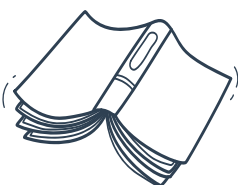
Le Service d'accueil de jour (SAJ) d'Armentières a la chance de pouvoir bénéficier d'ateliers autour de la nature. Le partenariat avec le CBN de Bailleul permet de faire découvrir aux personnes du SAJ la beauté de la nature environnante et de s'enrichir de nouvelles découvertes autour de la faune et la flore.

Les activités de pleine nature sont porteuses de valeurs fortes pour un adulte en situation de handicap : dépassement de soi, développement de ses possibilités, envie de découvrir et d'apprendre au contact de la nature.

Sandrine Vanveuren, animatrice socioculturelle au Service d'accueil de jour d'Armentières (Nord)

Les animations proposées par Olivier Lebleu ont permis :

- une sensibilisation pour permettre aux personnes de prendre contact avec la nature grâce aux espaces naturels et grâce à la qualité des animations toujours adaptées à notre public ;
- une découverte à chaque sortie organisée, la nature et son environnement, les activités de pleine nature et tout un travail artistique et culturel.



C'est à la bibliothèque

ESSAI SUR LES QUALITÉS ET PROPRIÉTÉS DES ARBRES, ARBRISSEAUX, ARBUSTES ET PLANTES LIGNEUSES, QUI CROISSENT NATURELLEMENT DANS LE DÉPARTEMENT DU NORD, OU QUE L'ON PEUT Y NATURALISER



Cet ouvrage de 132 pages, publié en 1794, a été rédigé par Gabriel-Antoine-Joseph Hécart (1755-1838). Né à Valenciennes et connu des botanistes régionaux grâce à sa *Florula hannoniensis* (1836), il avait des compétences multiples : naturaliste, antiquaire, journaliste, romancier, économiste, lexicographe, philologue...

Comme son titre l'indique, il y compile les principales espèces ligneuses présentes dans le département sans plus de précision géographique.

Ce livre se veut utile aux citoyens en cette période de Première République, c'est pourquoi il liste une majorité d'espèces et variétés horticoles ou exotiques qu'il pense possible de faire pousser dans le Nord. En plus de quelques considérations botaniques et taxonomiques, il donne surtout des conseils de culture et décrit l'intérêt économique de telle ou telle essence.

Cela ne l'empêche pas de prendre en compte certaines considérations plus naturalistes (le nombre d'insectes qu'abritent le chêne ou le saule), anecdotique (le goût des baies de Gui suivant

l'hôte) ou plus lyrique (la description des routes bordées de pommiers et châtaigniers).

La bibliothèque du CBN de Bailleul conserve un exemplaire mais vous pouvez aussi découvrir en ligne l'exemplaire de l'université de Lille : ark:/172505/b5cviH

N°	NOMS DES ARBRES.	A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	K.
1.	Abricotier	1	10		17	33	32	41	48	53	
2.	Amygdalier	1	10		14	22	21	11	49	53	
3.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
4.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
5.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
6.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
7.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
8.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
9.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
10.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
11.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
12.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
13.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
14.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
15.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
16.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
17.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
18.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
19.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
20.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
21.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
22.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
23.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
24.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
25.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
26.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
27.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
28.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
29.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	
30.	Amygdalus	1	10		14	22	21	11	49	53	

R. Ward



Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries 59270 Bailleul
03 28 49 00 83 infos@cbnbl.org - www.cbnbl.org



Directeur de publication : Thierry Cornier
Rédacteur en chef et mise en page :
Clémence Henderyckx

Retrouvez les numéros précédents!

